



Présente

LAVARE



De et d'après Molière
Mise en scène de Martine Fontanille

Compagnie Haute Tension

4, rue du Vélodrome – 17000 La Rochelle

Nous contacter : 06 43 48 97 04 – hautetension17@free.fr

Notre site internet : www.compagnie-haute-tension.com



L'HISTOIRE DU SPECTACLE

Trois femmes jouent *L'Avare* de façon burlesque, délirante, décalée et jonglent avec les personnages. Cela leur permet de rire de leur propre situation. Elles mettent à distance l'extérieur menaçant en réinterprétant joyeusement la paranoïa d'Harpagon.

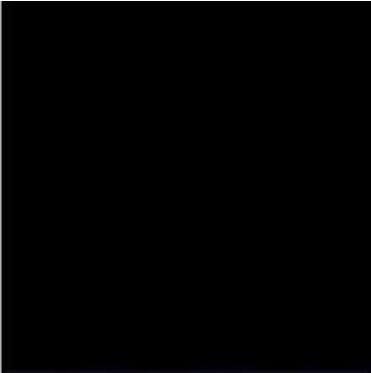


Ces trois femmes sont dans leur atelier de confection qui va être délocalisé. Elles occupent alors leur lieu de travail dans l'attente d'un dialogue social. Elles se mettent à jouer pour tromper leurs peurs, une pièce qu'elles ont peut-être étudiée à l'école :

C'est *L'Avare* de Molière.



L'histoire se déroule chez Harpagon, un bourgeois veuf, riche, avare et père de deux enfants, Cléante et Élise. Ces derniers sont secrètement amoureux : Cléante de Mariane et Élise de Valère. Ils craignent que l'avarice de leur père ne mette en péril leurs projets respectifs de mariage. Harpagon, quant à lui, est amoureux de son argent mais compte bien épouser la jeune Mariane...



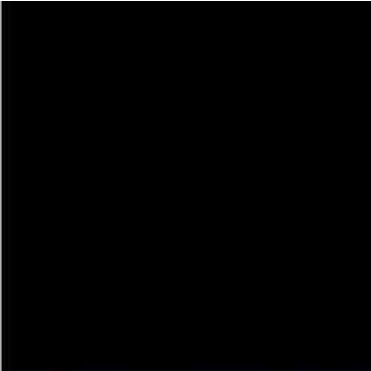
NOTE D'INTENTION

Mon travail de metteuse en scène repose sur les rapports qui s'exercent entre l'intime et notre société. L'envie de traiter du sujet du pouvoir et de travailler sur une écriture classique ont été déterminants dans le choix de monter *L'Avare* de Molière.

Parallèle avec notre société moderne :

La personnalité du personnage principal, Harpagon, obnubilé par l'argent et omniprésent dans la pièce, est d'une hyper-modernité. Il nous rappelle l'obsession de nos grands dirigeants et nous permet de faire un parallèle avec notre société en déclin et ultra-libérale. *L'Avare* est celui qui exerce le pouvoir dans sa maisonnée : un pouvoir absolu, autoritaire, paranoïaque.

Les sentiments lui sont complètement étrangers puisqu'il est prêt à marier ses enfants aux plus offrants. C'est un personnage complexe au don d'ubiquité. Manipulateur, il est doté d'une double personnalité : parfois affable et civilisé, il peut se montrer brutal et terrible. La scène où Harpagon se dissimule en père aimant pour faire avouer à son fils que celui-ci aime la même jeune fille que lui, Mariane, est d'une rare cruauté.



Positionnement face à la peur :

L'Avare fut pour moi l'occasion de mettre en exergue le fonctionnement d'un être et son positionnement face à la peur. Harpagon est un personnage qui terrorise tous ceux qui l'entourent. La peur est le dénominateur commun entre L'Avare et notre société.

Quels moyens mettons-nous en œuvre pour dompter nos peurs ? Si les personnages de L'Avare usent de tout un panel propre à chacun (sincérité, hypocrisie, naïveté...), les ouvrières, quant à elles, choisissent de surjouer les personnages de cette pièce qui leur rappelle leur situation.

Ce procédé ancestral est à l'origine des carnivals. Considérés d'utilité sociale, ils permettaient, un temps donné, de renverser le pouvoir en place et de rejeter toutes les contraintes exercées dans l'année.

Les hommes de pouvoir y étaient parodiés, personnifiés par des mannequins de paille. Ce moment de liberté pour le peuple et de chaos total, où l'ordre des choses était totalement inversé, servait de « soupape de sécurité ». A l'instar des carnivals, le choix délibéré du traitement burlesque des personnages de L'Avare par les trois ouvrières leur permet d'appivoiser leurs peurs en mettant à distance l'objet de leurs angoisses.

Le burlesque, le plaisir, la distance

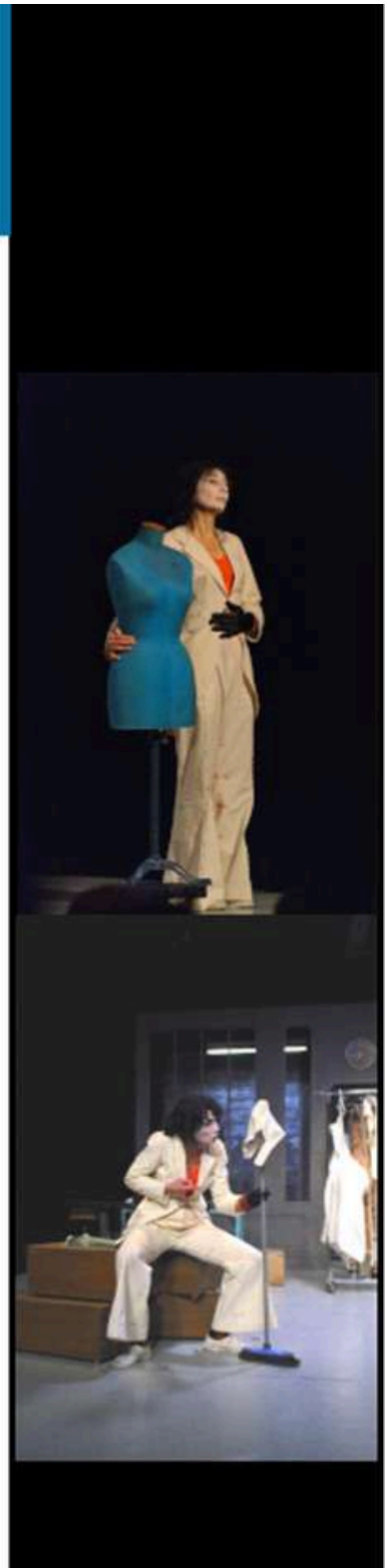
L'Avare, inspiré de La Marmite de Plaute, mêle comédie, drame, farce et cruauté. J'ai eu envie de revisiter cette pièce sur le mode burlesque. Dans mes mises en scène précédentes, le non-dit était porté par la danse, puis au fil des créations, par une gestuelle plus quotidienne. Le spectacle Noir ou Blanc a été l'annonciateur du mode burlesque comme porteur de l'inconscient. Ma démarche artistique s'est imprégnée de toutes mes rencontres avec le public, aussi bien les enfants que les adultes ou les adolescents. Le mode burlesque semble être entendu par tous. L'exigence artistique peut ainsi rejoindre le plus grand nombre.

Le rire est salvateur. Le rire est un moyen de mettre à distance les événements de notre vie, c'est donc par ce biais principal que je choisis de travailler sur L'Avare, poussant le rire jusqu'au burlesque. Cette distanciation nous évite l'empathie et l'identification aux personnages. Elle nous permet ainsi une vision lucide de ce que traversent les personnages et de mettre en exergue leur propre fonctionnement face à la terreur.

Le burlesque est un mode comique extrême qui touche à l'existentiel. Voir quelqu'un tomber nous fait rire. Cela touche en nous quelque chose d'archaïque et d'intime.

Je suis donc mon chemin artistique : aller vers une gestuelle inconsciente portée par le burlesque, l'outrancier.

Pousser une action, un geste à un extrême, un non-sens, peut faire naître une poésie.



Le chiffre trois

Trois : c'est le deux plus un. Dans les scènes à deux personnages de L'Avare, il y en a souvent un autre qui rode ou qui protège. Le trois est considéré comme le chiffre de la multiplicité et donc de « l'autre », de son existence. Dans la paranoïa, l'autre n'existe pas symboliquement, il est annulé ou nié, et, dans L'Avare, à détruire car il empêche sa relation à la cassette.

La majorité des scènes de la pièce sont à deux personnages. Quand ils sont trois sur scène, l'un est souvent dans l'ombre des deux autres. Les scènes à plusieurs sont des scènes de farce où les comédiens peuvent s'emparer des rôles, l'un bousculant l'autre pour prendre une place de premier plan. C'est pour cela que j'ai choisi de représenter L'Avare avec trois comédiens.

Dans une précédente création, La ronde d'amour de Schnitzler, deux comédiens jouaient tous les personnages. Le fait qu'il n'y ait pas forcément un comédien pour un rôle renforce l'importance du texte et son contenu.

Le spectateur devient plus vigilant, il s'identifie moins aux personnages et est plus attentif au déroulement de la pièce et de ses enjeux. Seul l'Avare aura son comédien attitré, permettant ainsi de souligner le fait que tout tourne autour de lui et par lui. Le côté autoritaire, totalitaire, en sera accentué.





Charlotte Delbo

En faisant des recherches sur le milieu clos et en danger, j'ai pris connaissance de l'existence de Charlotte Delbo. Charlotte Delbo, proche collaboratrice de Louis Jouvet, fut arrêtée avec son mari en mars 1942 pour faits de résistance. Enfermée à Romainville, elle fut ensuite déportée à Auschwitz-Birkenau en janvier 1943. Connaissant admirablement le théâtre, elle reconstituait, avec ses compagnes de captivité, le texte du *Malade Imaginaire* pour ne pas laisser au malheur tous les droits. D'autres fantômes se mêlaient aux pensées de Charlotte, à Birkenau : quand ce n'était pas Dom Juan, c'était Ondine, ou Antigone, ou Alceste. Elle a peut-être même mis en scène un caprice de Musset, comme *Françoise*, son personnage principal de la pièce-témoignage *Les Hommes*, écrite en 1978.

La place de la femme

J'ai eu envie de montrer des femmes qui vivent et se défendent dans leur travail. Je pense qu'il est important de réaffirmer la présence féminine sur scène. Dans notre société, où la place des femmes est toujours en question - et quelle place ! - j'ai envie de jouer le rôle du système pour le retourner.

L'action de la mise en scène se passe dans un atelier de confection où la présence des femmes est majoritaire, alors je pense au lieu et je place les ouvrières dedans. Ce cliché devient un des paris de la mise en scène. Ces femmes prennent le pouvoir de l'atelier de confection pour une soirée.



Les hommes interprétant les rôles féminins :

L'usage jusqu'au XVI^e siècle

Dans le théâtre antique, les femmes ne jouaient pas, et les rôles féminins étaient tenus par des hommes. Les masques servaient, entre autres fonctions, à permettre cela. Il faut attendre une période assez récente à Rome pour que l'on trouve des actrices, et uniquement dans le genre du mime. La comédienne n'arrive vraiment sur scène qu'à partir du XVI^e siècle, d'abord en Italie dans la commedia dell'arte. Dans la farce et jusqu'à Corneille, des personnages féminins comme la fâcheuse, la mégère, la duègne, la vieille femme étaient souvent interprétés par des hommes, ce qui permettait notamment de les ridiculiser.

Monter *L'Avare* avec trois femmes est ainsi un clin d'œil aux usages dans le théâtre jusqu'au XVI^e siècle. À travers ce spectacle j'ai aussi envie de poser la question suivante : Comment une femme jouant un rôle d'homme peut-elle arriver à faire rire ? Les hommes travestis en femmes ont une capacité à nous faire rire, dans une sorte d'évidence. Une femme déguisée en homme amène le trouble. Comment passer du trouble au rire ?



La personnalité de l'Avare

L'Avare : personnage paranoïaque. La paranoïa, du grec para (à côté) et nous (esprit), est une maladie mentale à la base de délires chroniques. Pour certains experts, la paranoïa est à la base un mécanisme de défense et de protection de l'intégrité psychique de l'individu. Nous sommes tous un peu paranoïdes. C'est ce qui nous permet de ne pas être complètement perméables aux opinions d'autrui, de construire notre propre personnalité, éventuellement de tenir tête et de développer une pensée originale. Mais nous gardons une capacité à modifier et à réviser notre jugement en fonction des apports des autres, en quelque sorte une capacité à transiger et à faire des compromis.

Chez certains individus, généralement aux capacités de raisonnement élevées, ce système dérape et la paranoïa devient pathologique. Le délire paranoïaque s'installe généralement dans l'ordre, la cohérence et la clarté, à tel point que l'entourage peut parfois douter.

L'étude de la paranoïa au cours de l'histoire, de l'Antiquité à l'époque moderne, montre que des formes de paranoïa peuvent, par périodes, affecter toute une entreprise, tout un peuple, voire tout un continent.

L'Avare : personnage asexué

L'Avare n'est pas une pièce sexuée. La paranoïa n'est pas la maladie d'un seul sexe. L'autre n'est pas convoqué dans la paranoïa sauf pour y être nié ou détruit.

Harpagon veut posséder Mariane, nous ne pouvons pas parler d'amour. Il confond « avoir » et « être ».

C'est pour cela que je pense à une représentation à un seul sexe, tous les personnages sont joués par des comédiens du même sexe.



LA DISTRIBUTION

L'équipe artistique

Mise en scène et adaptation **Martine Fontanille**

Avec

Maud Glomot : Cléante, Valère, Frosine, La Flèche, La Merluche

Martine Fontanille : Elise, Maître Jacques, Dame Claude, Brindavoine

Marie-Claire Vilard : Harpagon

L'équipe technique

Création lumière **José Victorien Dit Richard, Vincent Dubois**

Création décor **Camille Lacombe** Constructeur décor **La Manufacture**

Création son, vidéo **François Vivier**

Création costumes **Annick Baudelin, Nousch Ruellan**

Régie générale **Vincent Dubois**

Régie **François Vivier, Vincent Dubois ou Chloé Marcel**

Coiffeur **Thierry Jouen**

Production

Aide à la création de la DRAC

Aide à la coproduction et la diffusion de la Région Nouvelle Aquitaine

Co-producteur principal Créa St Georges de Didonne

Co-producteur délégué Service culturel de la Ville de Royan

Avec le soutien du Centre InterMondes et de La Fabrique du Vélodrome

Durée : 1h20

FICHE TECHNIQUE

Cette fiche technique est à la charge de l'organisateur.

Le décor du spectacle et les besoins en matériel technique sont entièrement adaptables aux caractéristiques de votre lieu.

Contact technique :

Régie générale : Vincent Dubois : 06 82 97 82 05 / dub.vinz@gmail.com

Personnel de la compagnie : Trois comédiennes et deux régisseurs

Durée du spectacle : 1h15

La compagnie doit être accueillie par du personnel connaissant parfaitement les lieux.

Les régies son et lumière devront être installées en salle et l'une à côté de l'autre.

Pour préparer l'implantation du spectacle dans votre salle, nous souhaitons recevoir une fiche technique comprenant :

- La liste de votre matériel,
- Un plan vue de dessus et vue en coupe de la scène faisant apparaître les perches ainsi qu'une vue en coupe. Ces plans doivent comporter les mesures.

Prévoir des loges pour 3 personnes chauffées, équipées de miroirs + quelques grignotages (fruits, gâteaux, jus de fruit, etc....) et plusieurs bouteilles d'eau.

Plateau :

Idéalement 8m d'ouverture + coulisses sur 8m de profondeur + 7m de hauteur. Le décor peut être adapté en fonction de la taille de la scène.

Sol : plancher ou tapis de danse noir

Pendrillons et frises en velours noir, sans défaut visible et en quantité suffisante, pour nous permettre un montage dit à « l'Allemande ».

Dispositif scénique amené par la compagnie (ajustable en fonction des dimensions du plateau) :

- 4 tables 110cmx60cmx70cm
- 2 machines industrielles, une miniature et 1 surfileuse sur table
- Un châssis aluminium 3mx6m
- 4 caisses 60cmx40cmx25cm
- 1 portant chrome 100cmx120cmx50cm
- 1 buste sur pied bleu turquoise
- 5 cartons marrons
- 5 chaises de bureau sur roulettes
- 1 téléphone
- 1 radio
- 1 lampe de bureau
- 7 bobines de fil
- 1 lampe suspendue
- 2 fluos standards
- 1 portant avec costumes
- 1 parchemin
- 2 sacs en plastique

Besoins techniques lumière

Console à mémoires avec temps de montées et de descentes différents, écran et clavier numérique (type AVAB « Presto », STRANDlighting ADB au minimum)

24 circuits numériques de marque identique de 2KW.

La régie lumière devra être installée en salle.

Liste de matériel à fournir :

- 2 blondes
- 7 PAR 64 CP62
- 7 PC 1KW
- 2 Cycliodes 1KW

La salle doit être graduable de la régie.

Gélatines : Les gélatines sont à fournir par l'organisateur (100R 119R 228L 214L 209L 202L)

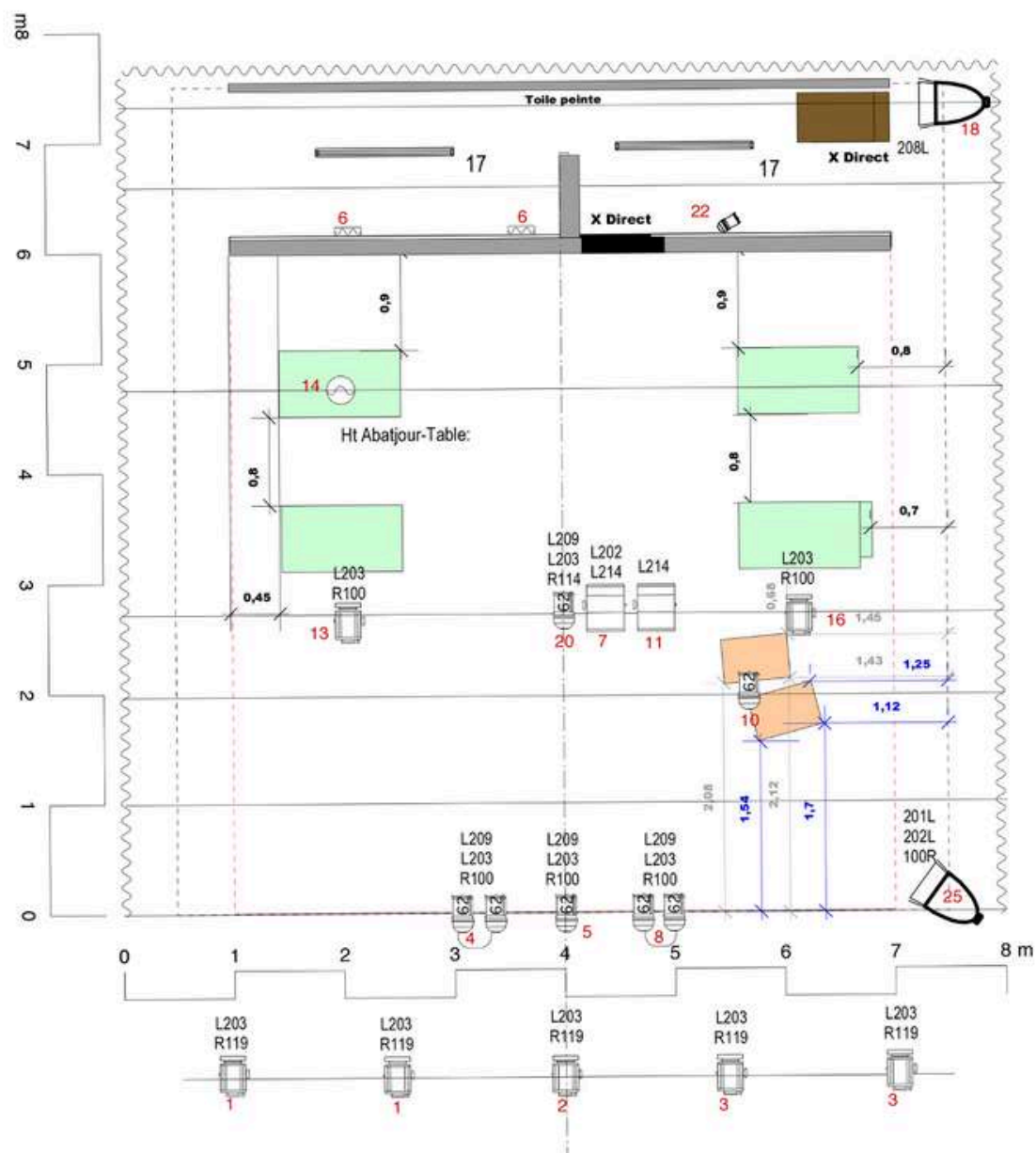
- PAR 9 1 1 9
- Dec. 1Kw
- PC 1Kw 6 1
- Cycliode 2 1

Feuille de patch :

Circuit Nb Appareil Gélatines Direction

- 1 2 PC1kw L203/R119 Face
- 2 2 PC1kw L203/R119 Face
- 3 2 PC1kw L203/R119 Face
- 4 2 PAR 64 CP62 209L/203L/100R voir photo
- 5 1 PAR 64 CP62 209L/203L/100R voir photo
- 6 2 Tube aric 202L Face/chassis arrière -Cie-
- 7 1 Cycliode 1kw 202Lee/214L plafonnier
- 8 2 PAR 64 CP62 209L/203L/100R voir photo
- 9 1 PC1kw R119 Face
- 10 1 PAR 64 CP62 douche caisse
- 11 1 Cycliode 1kw 214L plafonnier
- 12 1 PC1kw R119 contre
- 13 1 PC1kw L203/R119 Face/chassis avant jardin
- 14 1 Lampe 60w -Cie-
- 15 1 PC1kw 209L/R119 Face
- 16 1 PC1kw L203/R119 Face/chassis avant Cours
- 17 2 Fluo -Cie-
- 18 1 Blonde 208L contre jour
- 19 / / / /
- 20 1 PAR 64 CP62 209L/100R Face/Porte chassis
- 21 / / / /
- 22 1 Cie-PAR 16 100R Face téléphone -Cie-
- 23 / / / /
- 24 Salle
- 25 1 Blonde 201L/202L/100R Contre Jour Face

PLAN LUMIÈRE



LA COMPAGNIE

La Compagnie Haute Tension est une compagnie professionnelle de théâtre de Charente-Maritime basée à La Fabrique du Vélodrome à La Rochelle depuis 1998.

La metteure en scène de Haute Tension, Martine Fontanille, travaille non seulement sur des créations mais est également très attachée à intervenir en milieu scolaire. Un accompagnement pédagogique pour les élèves est possible en lien avec chacun des spectacles.

MARTINE FONTANILLE – METTEURE EN SCÈNE



Metteure en scène de la compagnie Haute Tension, Martine Fontanille a travaillé tout d'abord comme comédienne notamment dans le spectacle Les Contes Érotiques Arabes du XIVème siècle présenté près de 1200 fois puis en tant que metteure en scène pendant quatorze ans au Théâtre Par Le Bas de Nanterre.

Elle a tout d'abord axé ses mises en scène sur la rencontre entre la danse et le théâtre : le mouvement peut-il être révélateur d'un « sous »-texte ? Elle choisit de diriger des comédiens pour leur maladresse d'être humain et ce tremblement du geste d'où sort une émotion toute particulière. En avançant dans cette recherche, un thème majeur a surgi : le rapport à l'inconscient et l'intime, des gestes moins dansés, plus en rapport avec le quotidien du mouvement. Le burlesque devient un des axes majeurs du sous-texte à partir du spectacle Noir ou Blanc.

Les créations de Martine Fontanille avec la Compagnie Haute Tension

PENTHÉSILÉE de Heinrich Von Kleist (2024)

HÔTEL PROBLEMSKI de Dimitri Verhulst (2021)

SCÈNE DE COUPLES CHEZ FEYDEAU de Georges Feydeau (2018)

QUOI DE NEUF, DOLTO ? de Françoise Dolto (2017)

LA TRAVERSÉE D'ANDROMAQUE de et d'après Racine (2016)

CONTES ÉROTIQUES ARABES DU 14ÈME SIÈCLE (1988 et 2014)
Mise en scène Jean-Luc Borg et Martine Fontanille

ENFANTS, ENFANTS ! C'EST L'OGRE QUI LES APPELLE !
De Sylvaine Zaborowski (2013)

NOIR OU BLANC d'après les contes de Grimm et d'anonymes (2008)

LA FEMME JUIVE de Bertolt Brecht (2007)

MAIS OÙ VOLE-T-ELLE ?
Spectacle déambulatoire autour de la lettre volée d'Edgar Allan Poe et de Contes de Grimm et d'anonymes (2005-2006)

UN MONSTRE PEUT EN CACHER UN AUTRE
Spectacle en deux actes : La Femme Juive de Bertolt Brecht et Avant-garde de Marieluisse Fleisser (2003-2004)

LA RONDE D'AMOUR d'après Arthur Schnitzler (2001-2004)

LES NUITS DU CRIME (1999)

LA FIÈVRE DANS DES YEUX D'ENFANT de Assia Djébar (1999)

NOSFERATU, PRINCE DE LA NUIT d'après Murnau et Bram Stoker (1998)
RÊVE DE FEYDEAU (1997)

Avec le théâtre Par le Bas

RAVISSEMENT (1992-93)

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN de Kleist (1991)

BING de Samuel Beckett (1989)

CASSIDY'S GIRL de David Goodis (1987)

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

La leçon de théâtre

Un partenariat unit l'association Créa avec les lycées et collèges du Pays royannais. Dans ce cadre, les élèves de quatrième et troisième de l'option théâtre du collège de La Tremblade sont venus jeudi dernier après-midi rencontrer les artistes de la compagnie Haute Tension, en résidence au Relais de la Côte de Beauté.

Cette rencontre a été l'occasion pour les jeunes filles et l'unique garçon du groupe d'échanger avec les trois comédiennes (Fanny Chabanne, Martine Fontanille et Marie-Claire Vilard), de commenter et de les questionner sur les subtilités de la mise en scène de la création de « L'Avare » d'après Molière, que la compagnie répète actuellement et qui sera jouée début novembre à la salle de spectacles de Royan. Une leçon que les collégiens, accompagnés de Thierry Drouineau et Yannick Carolla, leurs professeurs de théâtre, pourront mettre à profit dans la mise en scène de la pièce qu'ils préparent et qu'ils présenteront au public en fin d'année scolaire.

Drame et comédie

Trois femmes se sont enfermées dans un atelier de confection. Cet atelier va être délocalisé. Elles attendent des négociations ou leur évacuation par la force. L'extérieur est menaçant et l'attente difficile. Elles se mettent à jouer pour trom-



Les élèves du collège de La Tremblade avec leurs professeurs, les comédiennes (au centre) et Julie Bédouret (à droite), chargée de l'action culturelle de l'association Créa. PHOTO DENISE ROZ

per leur angoisse, leur peur. Elles jouent une pièce qu'elles ont peut-être étudiée à l'école, c'est « L'Avare » de Molière : tour à tour, de façon burlesque, elles réinterprètent tous les rôles, la paranoïa d'Harpagon, les projets secrets de mariage de Cléante et Élise, ses enfants... Une farce qui, malgré tout, leur rappelle ce qu'elles vivent mais qui met momentanément à

distance le drame social qui les menace.

Denise Roz

Pratique : « L'Avare » par la compagnie Haute Tension, samedi 5 et lundi 7 novembre, à 20 h 30 à la salle de spectacles de Royan. Tarif : 13 €, adhérents Créa 10 €, apprentis, étudiants et demandeurs d'emploi 7 €. Réservations : Créa, tél. 05 46 06 87 98.



Martine Fontanille, Marie-Claire Vilard et Sylvaine Zaborowski ont travaillé la pièce pendant plus d'une semaine, à la salle de spectacle. PHOTO DIDIER PIGANEAU

Trois femmes pour un « Avare »

THÉÂTRE Haute Tension présente la pièce de Molière, samedi et lundi

DIDIER PIGANEAU
d.piganeau@sudouest.fr

Trois couturières se sont enfermées dans un atelier de confection. Cet atelier va être délocalisé. Elles attendent des négociations ou leur évacuation par la force. L'extérieur est menaçant et l'attente difficile. Elles se mettent à jouer pour tromper leur angoisse, leurs peurs. Elles se jouent une pièce qu'elles ont peut-être étudiée à l'école, une farce qui, malgré tout, leur rappelle ce qu'elles vivent.

Voilà pour le préambule. Cette pièce, revue par la compagnie rochelaise Haute Tension, c'est

« L'Avare » de Molière. Trois comédiennes (Martine Fontanille, Marie-Claire Vilard et Sylvaine Zaborowski) interprètent tous les rôles en utilisant les meubles et le matériel de leur atelier comme éléments du décor. « Elles jouent d'une façon outrancière et burlesque, explique Martine Fontanille, comédienne et metteur en scène. Le rire est un moyen de mettre à distance les événements de notre vie ; c'est donc par ce biais principal que j'ai choisi de travailler sur "L'Avare", poussant le rire jusqu'au burlesque. »

Avare parano

Pourquoi intégrer une œuvre classique dans une pièce moderne. « J'avais envie de montrer le parallèle qui existe entre Harpagon, l'avare qui s'accroche à sa cassette et qui est prêt à tout pour elle, et notre société en déclin et ultra-libérale

où l'on ne veut plus s'occuper de l'humain sous couvert de danger pour ce système. "L'Avare" est celui qui exerce le pouvoir dans sa maison : un pouvoir absolu, autoritaire, paranoïaque. »

Cette pièce, coproduite par la compagnie Haute Tension, Crea de Saint-Georges-de-Didonne et Bravo de Royan, est malgré tout une création. Après une semaine à Saint-Georges-de-Didonne, toute la compagnie travaille ces jours-ci à la salle de spectacle de Royan. « Cela nous permet d'installer le décor définitif et de régler au mieux l'éclairage, la mise en scène, etc. », indique Martine Fontanille. La pièce sera présentée au public demain et lundi à la salle de spectacle, à 20 h 30.

Après Royan, « L'Avare » ira se balader à La Rochelle (à la Fabrique du vélodrome), Surgères, Civray (dans la Vienne), Melles (dans les Deux-Sèvres) et l'île d'Oléron.

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2011
WWW.SUDOUEST.FR

Un avatar de « L'Avare »

LA ROCHELLE La compagnie Haute Tension donne une version décapante et... féminine de la pièce de Molière

CHRISTIANE POULIN

c.poulin@sudouest.fr

Martine Fontanille est une comédienne pleine de talent et d'audace - on a eu l'occasion de l'admirer en 2009 dans la création de « Hôtel Problemski », d'après le livre de Dimitri Verhulst - qui n'hésite jamais à se lancer à elle-même de nouveaux défis. Dame Fontanille, qui est metteur en scène et directrice de la compagnie Haute Tension, vit pour le théâtre. Et fait donc vivre le théâtre. Celui de Molière, par exemple.

Elle s'est attelée à l'adaptation, véritablement très moderne, de « L'Avare ». Pour commencer, Harpagon a disparu. Physiquement, s'entend, car ses propos - et sa cassette - sont bien présents dans les échanges verbaux entre les trois comédiennes qui occupent la scène. Oui, trois seulement, quand Molière fait dialoguer dix personnages. Et qui plus est, trois femmes !

Moderne paranoïa

En fait, cet « Avare » - qui, rappelons-le, est vieux, veuf, riche, pingre et résolu à contraindre ses enfants à de hideux mariages d'argent alors qu'il se réserve un tendron pour lui-même - est une irruption de la pièce dans la pièce créée par Martine Fontanille. Trois ouvrières d'un atelier de confection promis à la « délocalisation », comme on dit par les



Martine Fontanille présente son « Avare » à partir de jeudi.

PHOTO ARCHIVES REGAL COUILLAUD

temps qui courent, vivent des heures angoissantes. C'est pourquoi, enfermées dans l'atelier, elles jouent « L'Avare », d'après leurs souvenirs, afin d'oublier ce qui les attend : expulsion des lieux ou négociations douloureuses.

Ainsi, en parodiant tour à tour Harpagon, Maître Jacques, Cléante, Valère, Mariane, Élise, etc., et en interprétant tous ces rôles de façon comique, elles arrivent à rire d'elles-mêmes et de leur situation tragique. « Elles mettent à distance l'extérieur

menaçant en réinterprétant joyeusement la paranoïa d'Harpagon. L'intime de la situation de l'Avare rappelle ce que ces femmes vivent socialement et ce qui envahit leur intérieur », explique Martine Fontanille, qui joue l'une des ouvrières.

« L'Avare » d'après Molière, par la compagnie Haute Tension, à la Fabrique du Vélo-drome, 4, rue du Vélo-drome, La Rochelle. Tél. 05 46 27 12 12. Du jeudi 24 novembre au samedi 3 décembre à 20 h 30 (relâche le dimanche, le samedi à 18 heures).

LUNDI 21 NOVEMBRE 2011
WWW.SUDOUEST.FR

L'HEBDO

Jeudi 24 novembre 2011 - n° 736 - 1,40 €

7, rue Paul-Bert - BP 57 17700 Surgères - Tél : 05 46 07 11 20 - Fax : 05 46 07 11 21 - e-mail : hebdo17@wanadoo.fr - Site : www.hebdo17.com

de Charente-Maritime

► THÉÂTRE - LA ROCHELLE

"L'Avare"

La C^{ie} Haute Tension en résidence à La Fabrique du Vélodrome présente son nouveau spectacle "L'Avare" du 24 novembre au 3 décembre.

Trois femmes jouent l'Avare de façon burlesque, délirante, décalée, elles jouent tous les rôles. Cela leur permet de rire de leur propre situation. Elles mettent à distance l'extérieur menaçant en réinterprétant joyeusement la paranoïa d'Harpagon. Ces trois femmes sont dans leur atelier de confection qui va être délocalisé. Elles attendent des négociations. Elles se mettent à jouer pour tromper leurs peurs, une pièce qu'elles ont peut-être étudiée à l'école, l'Avare de Molière. L'histoire se déroule chez Harpagon, un bourgeois veuf, riche, avare et père de deux enfants, Cléante et Élise. Ces derniers sont secrètement amoureux. Cléante de Mariane et Élise de Valère. Ils craignent que l'avarice de leur père ne



► Et si L'Avare était une femme ? (photo DR)

mette en péril leurs projets respectifs de mariage. Harpagon, quant à lui, est amoureux de son argent mais compte bien épouser la jeune Mariane... L'intime de la situation de l'Avare rappelle ce que ces femmes vivent socialement, et ce qui a envahi leur intérieur. La mise en scène est de Martine Fontanille assistée de Sylvaine Zaborowski, l'inter-

prétation de Fanny Chabanne, Martine Fontanille et Marie-Claire Villard.

Représentations tous publics du jeudi 24 novembre au samedi 3 décembre, à 20h30, les samedis 18 h, relâche le dimanche.
Tarifs: plein 12 €, réduit 5 €, Pass'culture étudiant 3 €.
Rens. et rés. 05 46 27 12 12

L'HEBDO
24 novembre 2011

« L'Avare » de la délocalisation

THÉÂTRE La Fabrique du Vélodrome propose un classique revisité

Martine Fontanille, toujours en tension créatrice avec sa compagnie Haute Tension, n'a pas l'habitude de faire dans le béni-oui-oui. Prompte à brasser les existences surtout lorsqu'elles titillent l'intime, le pouvoir et la société, la metteuse en scène et comédienne s'en prend, jusqu'au 16 février (1), à La Fabrique du Vélodrome, à « L'Avare ».

« De et d'après Molière », ajuste Martine Fontanille. Elle n'a cure des puristes qui s'offusqueraient qu'elle plante ainsi Harpagon dans un atelier de confection promis, pour cause de recherche de profit maximum ou de paranoïa, à la délocalisation. Mais c'était sans compter sur la détermination des trois ouvrières. Elles occupent et veulent des négociations.



Marie-Claire Vilard, Fanny Chabanne et Martine Fontanille jouent cet « Avare » revisité. PHOTO DOMINIQUE JULLIAN

Pour se donner du courage, elles se remémorent cet « Avare » de leur enfance, si proche de leur présent. Ce jeu d'une pièce dans l'autre, Martine Fontanille, et ses deux acolytes, le propose avec burlesque sachant que Chaplin a depuis longtemps démon-

tré que le burlesque était porteur de sens et de résistance.

(1) Représentations à 20 h 30 sauf samedis, à 18 heures, 4, rue du Vélodrome. Relâche les 10, 11 et 12 février. Tarif: 14 € et 7 €. Réservations au 06 43 48 97 04.

JEUDI 7 FÉVRIER 2013
WWW.SUDOUEST.FR

Vieilles l'histoire

" L'Avare " délocalisé à Civray

12/03/2013 06:23

En ces périodes de fortes turbulences sociales sur fond de profits à tout-va de la part de certains groupes financiers, le spectacle joué vendredi soir à La Margelle par les trois excellentes comédiennes de la Compagnie Haute Tension sonnait juste. Mettant en résonance avec l'actualité la pièce de Molière dont Harpagon devient le parangon des profiteurs sans scrupule, la mise en scène met en lumière la modernité de L'Avare. Comme quoi les grandes pièces classiques peuvent coller à notre époque. Un superbe travail réalisé par cette compagnie basée à La Rochelle, sous la direction de Martine Fontaine. La centaine de spectateurs a longuement applaudi leur performance.

la Nouvelle
République.fr



Les trois comédiennes chaleureusement applaudies

la Nouvelle
République.fr

Deux-Sèvres spectacles

De ces Scènes nomades dont on tire le ciment social

23/01/2014 05:38

La saison culturelle côté Mellois et Haut Val de Sèvre, juste estampillée Scènes nomades, vient de lancer la seconde partie de son 30 e opus. Exemple.

Il y a chez tous les nomades de la trempe du bouffon Cendrars ou de Nicolas Bouvier, l'envie incompressible de rencontrer l'autre et, à travers lui, soi-même, bien évidemment. De cet usage du monde, le Comité d'animation en Pays mellois et Haut Val de Sèvre a fait sa philosophie. Et désormais sa marque de fabrique puisque, débarrassé depuis novembre de son affreux acronyme (CAPMHVS), il vogue désormais sous le pavillon de Scènes nomades.

22.000 spectateurs dont 3.000 scolaires

La 30^e saison est en marche. Sa seconde partie qui a démarré avec le slam triomphant de Lhomé à Chail samedi dernier embrasse déjà du regard son port de destination : le 26^e Festival au village de Brioux-sur-Boutonne, du 5 au 12 juillet. « Le nouveau nom correspond bien à l'esprit de nos scènes décentralisées. Notre dispositif local d'accompagnement (DLA) État-Région préconisait ce changement d'identité, ne serait-ce que pour notre repérage », explique Christophe Frèrebeau, président de la structure. « Le fait de n'avoir pas de lieu fixe en soi rendait aussi notre structure plus difficile à identifier », acquiesce Françoise Minot, regard affûté sur le jeune public.

La saison de Scènes nomades ne se cantonne pas aux résidences d'artistes ou au partage de spectacles dont la programmation (lire ci-dessous) est démocratiquement construite par le collectif des douze communes concernées sur le secteur, quinze structures englobant des foyers ruraux. 100 spectacles à l'année, 22.000 spectateurs et 600.000 € de budget, certes, mais aussi un labourage en profondeur de la culture aux champs.

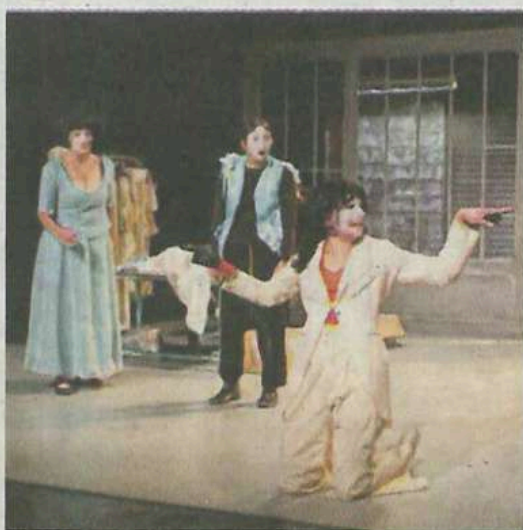
L'opération « L'école du spectateur », par exemple, draine à elle seule 3.000 enfants vers trois spectacles, avec un volet pédagogique fort depuis douze ans sur les circonscriptions scolaires de Melle et Saint-Maixent-l'École. « Cela se passe autant en amont qu'en aval avec les interventions des artistes, de compagnies associées et d'enseignants motivés par cette préparation au jeune public », se réjouit Françoise Minot.

En saisissant dès sa création tout l'intérêt de la mutualisation pour garantir l'existence des plus petites structures rurales, l'équipe a aujourd'hui un immense rôle social à jouer avec ce ciment culturel appelé à la rescousse de la désertification. « Le milieu rural est capable, en mutualisant, en réfléchissant et en faisant ensemble, d'avoir une vraie ambition culturelle », résume Christophe Frèrebeau. La classe.



nr.niort@nrco.fr

La 100^e complète, peut-être une 101^e



« L'Avare », par la compagnie Haute Tension. PHOTO DR

THÉÂTRE Créé en 2012 par Martine Fontanille, à la tête de la compagnie Haute Tension, « L'Avare », de et d'après Molière, fêtera sa centième mercredi prochain. Mais la représentation affiche déjà complet, à la fabrique du Vélodrome ! D'où le défi lancé par la troupe : si 100 personnes s'inscrivent sur une liste d'attente, alors « L'Avare » sera joué le lendemain, jeudi 17 octobre. C'est en voyant du théâtre se faire dans certaines entreprises occupées que Martine Fontanille a eu l'idée de cet « Avare » moderne et burlesque joué par trois comédiennes et qui se tient dans un atelier de confection. Trois ouvrières décident de

jouer la célèbre pièce de Molière pour passer le temps et occuper leur atelier menacé de délocalisation. « Molière reste très subversif, et très intemporel. L'avare veut faire de l'argent sans en dépenser comme les actionnaires aujourd'hui. C'est une pièce très actuelle », commente Martine Fontanille. Renseignements au 05 46 45 95 34 ou sur www.compagnie-haute-tension.com

Nous contacter



4, rue du Vélodrome / 17000 La Rochelle

06 43 48 97 04 / hautetension17@free.fr

Plus d'infos sur notre site :

www.compagnie-haute-tension.com

La Compagnie **Haute Tension** est conventionnée par le
Conseil Départemental de la Charente-Maritime

et

subventionnée par la
Ville de La Rochelle



N° Agrément JEP : 17-012-JEP-2025



Rejoignez-nous sur les réseaux



Cie Haute Tension



ciehautetension17



Cie Haute Tension

Siège social : 4, rue du Vélodrome - 17000 La Rochelle

SIRET : 403 886 021 00035 - APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : L-R-21-0009378

